

Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique (Université Laval)

Karine Laviolette

Volume 4, 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/201799ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/201799ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société québécoise d'ethnologie

ISSN

1703-7433 (print)

1916-7350 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Laviolette, K. (2006). Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique (Université Laval). *Rabaska*, 4, 220–223.
<https://doi.org/10.7202/201799ar>

**Chaire de recherche du Canada
en patrimoine ethnologique**

Pavillon Jean-Charles-Bonenfant

Université Laval

Québec (Québec)

G1K 7P4

Téléphone : (418) 656-2131, poste 13571

Courriel : Laurier.Turgeon@hst.ulaval.ca

Toile : www.ethnologie.chaire.ulaval.ca/irepi

Recherche : suivi du projet IREPI

Cette année, le titulaire de la Chaire de recherche du Canada en patrimoine ethnologique, monsieur Laurier Turgeon, a recruté une professionnelle de recherche pour coordonner l'Inventaire des ressources ethnologiques du patrimoine immatériel (IREPI), une étudiante pour saisir les données en laboratoire et douze étudiants pour effectuer le travail de terrain, soit 14 personnes en tout. Après une semaine de formation portant à la fois sur le patrimoine culturel et le matériel audiovisuel et informatique du Laboratoire d'enquête et d'entrevue multimédia (LEEM) de la chaire, ces étudiants ont investi six régions et 18 MRC du Québec dès le 15 mai 2006 :

Bas-Saint-Laurent : Maude Redmond-Morissette et Pascal Huot, étudiants à la maîtrise en ethnologie. Accueillis à la Direction régionale du ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCCQ) à Rimouski (MRC Rimouski-Neigette, Témiscouata, La Matapédia, La Mitis, Les Basques, Matane, Rivière-du-Loup et Kamouraska).

Chaudières-Appalaches : Karine Dubé et Jessica Boutin, deux étudiantes au baccalauréat intégré en anthropologie et ethnologie à l'Université Laval. Accueillies pour l'été au Musée Marius-Barbeau à Saint-Joseph-de-Beauce (MRC Robert-Cliche).

Capitale Nationale (Charlevoix) : Jocelyn Gadbois, étudiant à la maîtrise en ethnologie et Jean-Philippe Bérubé, étudiant au baccalauréat intégré en sciences historiques et patrimoniales à l'Université Laval. Accueillis à la Ville de Baie-Saint-Paul puis au Musée de Charlevoix à Pointe-au-Pic (MRC Charlevoix et Charlevoix Est).

Côte-Nord : Frédéric Hins, étudiant à la maîtrise et Francesca Désilets, finissante au baccalauréat intégré en anthropologie et ethnologie à l'Université Laval. Accueillis à la Société historique de Baie-Comeau, puis au Musée régional de la Côte-Nord à Sept-Îles (MRC de la Haute Côte-Nord).

Mauricie : Catherine Arseneault, étudiante au baccalauréat intégré en sciences historiques et patrimoniales et Marc-André Complaisance, étudiant au

diplôme en ethnologie à l'Université Laval. Accueillis au Musée québécois de culture populaire à Trois-Rivières (MRC Maskinongé et Mékinac).

Montérégie : Mandoline Langlois, étudiante à la maîtrise en ethnologie et Patric Quirion, étudiant au baccalauréat multidisciplinaire à l'Université Laval. Accueillis au Musée des Deux-Rives à Valleyfield, puis à la Corporation des Vieux-Métiers à Longueuil (MRC Beauharnois-Salaberry, Haut-Saint-Laurent, Vaudreuil-Soulanges et MRC Brome-Missisquoi).

Sur le terrain, les étudiants ont d'abord établi des contacts avec les partenaires dans les régions, soit des agents de recherche et de planification socio-économique des Directions régionales du ministère de la Culture et des Communications du Québec (MCCQ) et du ministère des Affaires municipales et des Régions (MAMR), les deux principaux partenaires financiers. Ils ont également contacté les agents de développement culturel dans les MRC, les animateurs-coordonnateurs du réseau Villes et villages d'art et de patrimoine (VVAP) et certains directeurs de musées locaux ou régionaux à vocation culturelle. Dès la deuxième semaine sur le terrain, les étudiants ont rencontré des personnes-ressources du milieu et des participants qui détiennent un savoir ou un savoir-faire particulier. Jusqu'au 4 août 2006, ils procèdent au recensement des ressources ethnologiques des régions où ils se trouvent afin de présenter des entreprises, des organismes, des individus, des espaces culturels et des formes d'expression qui contribuent à définir le Québec actuel. Ils recueillent ainsi des témoignages qui portent sur des aspects aussi variés que la médecine et la musique traditionnelles, les fêtes et festivals populaires, les jeux, les contes, l'art populaire, les produits du terroir, les marchés publics et les vieux métiers.

À la fin du mois d'août 2006, Laurier Turgeon et Martine Roberge, co-chercheur de l'IREPI, présenteront l'Inventaire des ressources ethnologiques du patrimoine immatériel à la Direction du patrimoine de l'UNESCO à Paris. Aussi, dans le cadre du projet de coopération *Inventaire du patrimoine immatériel Québec / Wallonie-Bruxelles*, les deux chercheurs se rendront en Belgique accompagnés des représentants d'organismes et d'institutions partenaires de l'IREPI afin d'échanger leur expertise avec des collègues de l'Université de Liège. En septembre, Laurier Turgeon et Martine Roberge présenteront une conférence sur l'IREPI lors d'un colloque international sur le patrimoine immatériel à Florence, en Italie.

Enseignement

De janvier à juin 2006, le titulaire de la chaire a été professeur invité au Weatherhead Center for International Affairs de l'université Harvard. Laurier

Turgeon y dispensait un séminaire en ethnologie des francophones en Amérique du Nord portant sur « Le patrimoine immatériel : enjeux politiques et sociaux ». Offert conjointement avec l'Institut du patrimoine culturel (Université Laval) dont Laurier Turgeon est le directeur, le séminaire à Harvard a été suivi par quinze étudiants de l'Université Laval qui sont allés trois fois à Boston. Dans le cadre de ces travaux de réflexion de la Chaire, le séminaire a accueilli plusieurs chercheurs invités à l'université Harvard : Gerald Pocius, Richard MacKinnon, Luc Noppen, Lucie K. Morisset, Nathalie Cooke, Jennifer Brown et Ruth Phillips.

Diffusion

Organisé par la chaire en collaboration avec le CÉLAT, le colloque « Décliner l'identité métisse ou variations sur le métissage et l'autochtonité » s'est tenu le 7 octobre 2005. Cette activité est une des rares journées d'études consacrées à la réflexion sur le fondement du sujet métis, sur l'idée du métissage et sur l'identité métisse. Le colloque s'est déroulé à l'Université Laval où onze chercheurs ont présenté leurs travaux, dont Jennifer Brown, conférencière invitée. Plus de quarante personnes ont aussi participé au colloque dont une représentante du Secrétariat aux Affaires autochtones du Québec et un agent du ministère des Ressources naturelles et de la Faune. Aussi, le titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'identité métisse, monsieur Denis Gagnon du Collège universitaire de Saint-Boniface (Manitoba), le directeur de l'Institut français de l'Université de Regina (Saskatchewan), monsieur Dominique Sarny, et le directeur du Centre canadien de recherche sur les francophonies en milieu minoritaire de la même université, monsieur Peter Dorrington, ont participé à ce colloque. À la fin du mois d'octobre 2005, ces deux derniers directeurs ont ensuite été les hôtes du colloque international « Résistances et convergences. Stratégies identitaires des francophones et Métis de l'Ouest canadien » tenu à Régina et auquel a participé Étienne Rivard, stagiaire postdoctoral de la chaire et coorganisateur de la journée d'étude sur le métissage. En plus des nombreux liens qui se sont créés entre les participants, quelques échanges ont ouvert un débat particulièrement intéressant sur la reconnaissance juridique des Métis et sur le rôle de la recherche universitaire en regard des demandes des gouvernements et des organisations autochtones et métisses. Un numéro spécial de la revue *Recherches amérindiennes au Québec* est en préparation pour publication d'ici l'hiver 2007. Intitulé « Métissitude au Québec », ce numéro contient plusieurs textes présentés lors de cette rencontre.

Laboratoire d'enquête et d'entrevue multimédia (LEEM)

Cette année, les dix postes de travail ainsi que l'équipement audiovisuel et

informatique du LEEM sont utilisés à pleine capacité par sept étudiants des cycles supérieurs, le co-chercheur du projet d'Inventaire des ressources ethnologiques du patrimoine immatériel, Martine Roberge, le coordonnateur de l'Encyclopédie du patrimoine culturel de l'Amérique française, Martin Fournier, et par la coordonnatrice des activités scientifiques de la chaire, Karine Laviolette. Au cours de l'année 2005-2006, deux professeurs en ethnologie à l'Université Laval ont dispensé des cours de Méthode d'enquête orale et d'Exercices méthodologiques au LEEM. En plus de cette collaboration, le LEEM continue à offrir aux étudiants des activités de formation technique conjointement avec les Archives de folklore et d'ethnologie de l'Université Laval (AFEUL). Par ailleurs, deux délégations d'universitaires en provenance de la Belgique et de l'Égypte ont été accueillies cette année au LEEM pour des travaux de réflexion et d'échanges autour du patrimoine immatériel. Au cours de ces séminaires libres de la chaire, le titulaire a présenté une projection multimédia aux experts belges et égyptiens pour mieux faire connaître les activités de sa chaire.

KARINE LAVIOLETTE